



JUSTICE

PHÈDRE – FABLES, APPENDICE DE PEROTTI, VI, 6

VI. POENAE INFERORUM

Sensum aestimandum esse, non verba.

Ixion quod versari narratur rota,
volubilem Fortunam jactari docet.

Adversus altos Sisyphus montes agens
saxum labore summo, quod de vertice
sudore semper irritò revolvitur,
ostendit hominum sine fine [esse] miserias.

Quod stans in amne Tantalus medio sitit,
avari describuntur, quos circumfluit
usus bonorum, sed nil possunt tangere.

Urnis scelestae Danaides portant aquas,
pertusa nec complere possunt dolia ;
immo luxuriae quicquid dederis perfluet.

Novem porrectus Tityos est per jugera,
tristi renatum suggerens poenae jecur ;
quo quis majorem possidet terrae locum,
hoc demonstratur cura graviore adfici.

Consulto involvit veritatem antiquitas
ut sapiens intellexeret, erraret rudis.

VI. LES SUPPLICES DES ENFERS

Il faut voir l'idée, non les mots.

Ixion qui tourne, dit-on, sur une roue
nous enseigne que la Fortune est agitée et instable.

Sisyphé, remontant vers le sommet des montagnes
avec la plus grande peine un rocher qui du faite,
rendant ainsi inutile l'effort dépensé, roule à nouveau,
montre par là qu'il n'y a pas de fin aux misères humaines.

Debout au milieu d'un fleuve, Tantale a pourtant soif :
il représente les avides qui voient couler autour d'eux
le flot des richesses et qui ne peuvent toucher à rien.

Dans leurs urnes les criminelles Danaïdes portent de l'eau
sans pouvoir en remplir leurs jarres sans fond :
à dire vrai, c'est tout ce qu'on donnera au plaisir qui s'écoulera.

Tityos étendu sur le sol en couvre neuf arpents
et, pour subir un châtement cruel, offre son foie renaissant :
plus grand en effet est le morceau de terre qu'on possède,
plus lourd, comme le montre ce symbole, est son souci.

C'est à dessein que les anciens ont voilé la vérité :
pour que le sage la discerne, tandis que se trompe l'ignorant.